L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 16 DECEMBRE

FEUILLETON.

DEUX AMIS.

PAR
ALFRED DE BREHAT.

XIV—Suite.

L'étonna vers eux.

—Est-ce ma femme, est-ce ma fille ! se demanda-t-il avec angoisse.

C'était la comtesse de Walbrûhn.

Les vêtements de la malheureuse femme étaient couverts de sang qui coulait d'une affreuse blessure qu'elle avait à la poitrine.

—Hélène! ma pauvre femme! s'écria le comte en saisissant la main de Mme de Walbrûhn.

Elle ouvrit les yeux ; elle essaya inutilement de proférer quelques mots, puis, elle poussa un profond soupir. C'était le dernier.

On la porta dans sa chambre, où l'on se mit à la désabiller. Musque Maupierre approcha une glace des lèvres de la comtesse ; il souffle ne vint ternir le miroir : Mme de Walbrûhn était bien morte.

Tout le monde croyait naturellement qu'elle avait été blessée par le coup de feu qui on avait entendu ; mais, à la surprise générale, on s'aperçut qu'elle n'avait qu'un coup de poignard au cœur, du couteau qui avait traversé le poumon.

Les cardes et quelques-uns des domestiques était partis, mais, parmi de toutes les autres qui s'avaient pu trouver, se répandit tout dans le parc avec des lanternes et des torches afin de tâcher de s'emparer du meurtrier.

Ils avaient ordre de faire en même temps le plus possible pour retrouver les traces de Jane, dont l'absence inquiétait vivement M. de Walbrûhn.

Mme de Maupierre avait suivi la comtesse jusque dans la chambre de cette dernière.

Lorsqu'elle eut constaté que Mme de Walbrûhn était morte, le baronne se laissa tomber à genoux auprès du lit et pria longtemps pour son ancienne ennemie.

Pauvre femme! murmura-t-elle en se levant, si je l'ai fait du mal, tu l'en as cruellement vengée. Que Dieu te pardonne comme je le fais. Chaque jour, je prierai pour toi.

Elle se leva, appuyée sur le bras de Mme de Bargeot, et sortit de la chambre mortuaire.

—Qu'on fasse atteler au plus vite la voiture qui m'a amenée à Creil, dit-elle à la marquise.

—Où allez-vous donc, chère baronne ?

—Je retourne à Paris.

—Il est près de dix heures et vous devez être brisée de fatigue.

—Ah! qu'importe! il s'agit de Julien. Avez vous vu mon pauvre enfant quand on l'a pris ?

—Je ne l'ai pas rencontré dans la cour, du moins je ne l'ai pas vu tendant la main.

—Chère et bonne Cécile! vous ne le connaissez pas comme moi, vous n'en pas ! Non, cette...

—Que voulez-vous, chère Cécile?

—Je voudrais que vous vous mettiez à ma place. Tout à l'heure, en sortant de ce lit, j'ai fait du mal, tu l'en es